

Rapport de synthèse de l'atelier

# **Adoption ou Rejet** – Conséquences de l'adoption de nouvelles technologies pour l'avenir de l'agroalimentaire au Canada

1er et 2 février 2017 Guelph, Ontario



# Remerciements

Le présent rapport constitue une synthèse des propos exprimés par les participants (Annexe 1. Liste des participants) lors d'un atelier tenue récemment (Annexe 2. Programme de l'atelier) comportant quatre présentations. Le rapport vise à respecter l'essentiel des discussions et ne reflète pas nécessairement les points de vue et opinions des organisateurs.

Rapport rédigé par :

Mario Thomas (Biodiversity Institute of Ontario, Université de Guelph)  
David McInnes (Institut canadien des politiques agroalimentaires)  
Tulay Yildirim (Institut canadien des politiques agroalimentaires)  
Evan Fraser (Food Institute, Université de Guelph)

Ce sont surtout les présentateurs, intervenants et participants à l'atelier qui ont contribué le savoir et l'information nécessaires à la préparation du présent document. Nous aimerions leur exprimer notre reconnaissance pour leur généreuse contribution, tout en assumant l'entière responsabilité pour toute erreur ou omission.

The logo for the Government of Canada, featuring the word "Canada" in a serif font with a stylized red maple leaf above the letter 'a'.

## Préambule

Partout dans le monde de nouvelles technologies perturbatrices transforment l'économie et la société tout en accélérant le changement à un rythme sans précédent et imprévisible. Le potentiel que représente ces nouvelles technologies pour le secteur agroalimentaire est énorme, y compris des aliments plus nutritifs et sécuritaires produits à moindre coût, nécessitant moins d'intrants et moins d'impact sur l'environnement. Donc, l'adoption de nouvelles technologies perturbatrices peut produire d'importants avantages, mais ces dernières suscitent de nouvelles appréhensions chez les consommateurs pouvant engendrer une profonde méfiance du public. Si cette méfiance à l'endroit des technologies perdure, il pourrait s'avérer impossible de réaliser le plein potentiel de ces nouvelles technologies agroalimentaires. Une telle incertitude se manifeste dans un contexte de scepticisme grandissant à l'égard des structures politiques et économiques actuelles. S'ajoutent à ces incertitudes les réponses divergentes des gouvernements à tous les paliers, et le rythme de l'évolution des politiques publiques et de la réglementation qui n'arrive pas à marquer le pas avec les changements technologiques, ce qui gêne l'adoption en douceur de ces derniers.

L'absence de structures institutionnelles appropriées et de nouvelles approches permettant de cultiver la confiance du public et de faciliter l'adoption opportune et appropriée de nouvelles technologies a des répercussions sur la compétitivité du Canada. **Pouvons-nous faire davantage pour faciliter l'adoption de nouvelles technologies dans le secteur agroalimentaire tout en améliorant la confiance du public?** Cet enjeu complexe interpelle tous les participants aux systèmes d'innovation, des scientifiques aux manufacturiers. Pour explorer les réponses à cet enjeu, l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA), le Biodiversity Institute of Ontario (BIO), et le Food Institute (FI) de l'Université de Guelph ont réuni une modeste table ronde de spécialistes inter sectoriels à l'Université de Guelph en février 2017.

## Les propos tenus

S'appuyant sur une panoplie d'enjeux affectant la société et les intervenants, le dialogue a révélé que plusieurs principes peuvent servir à mener les décideurs politiques, les autorités réglementaires et les acteurs de l'industrie vers des orientations stratégiques et des recommandations clés. Globalement, les principaux points émanant des discussions sont les suivants:

### *Orientations stratégiques :*

1. Pour permettre au secteur agroalimentaire du Canada d'accroître **sa productivité, sa durabilité et sa compétitivité**, il faut à tout prix faciliter l'adoption de nouvelles technologies.
2. L'uniformisation de nos normes et réglementations avec celles de nos partenaires commerciaux et l'augmentation de la vitesse de réaction réglementaire amélioreront notre **accès aux nouveaux marchés émergents**.
3. L'élaboration et la mise en œuvre d'approches innovantes permettant l'adoption opportune de nouvelles technologies et de nouveaux produits sont essentielles au renforcement de **la confiance du public à l'égard du secteur et du système réglementaire canadien**.
4. Le renforcement de **l'image de marque Canada** par l'introduction de nouvelles technologies et produits acceptables socialement et durables procurera au Canada un avantage persuasif en matière de pratiques mondiales.

Principes essentiels à l'adoption de ces orientations stratégiques:

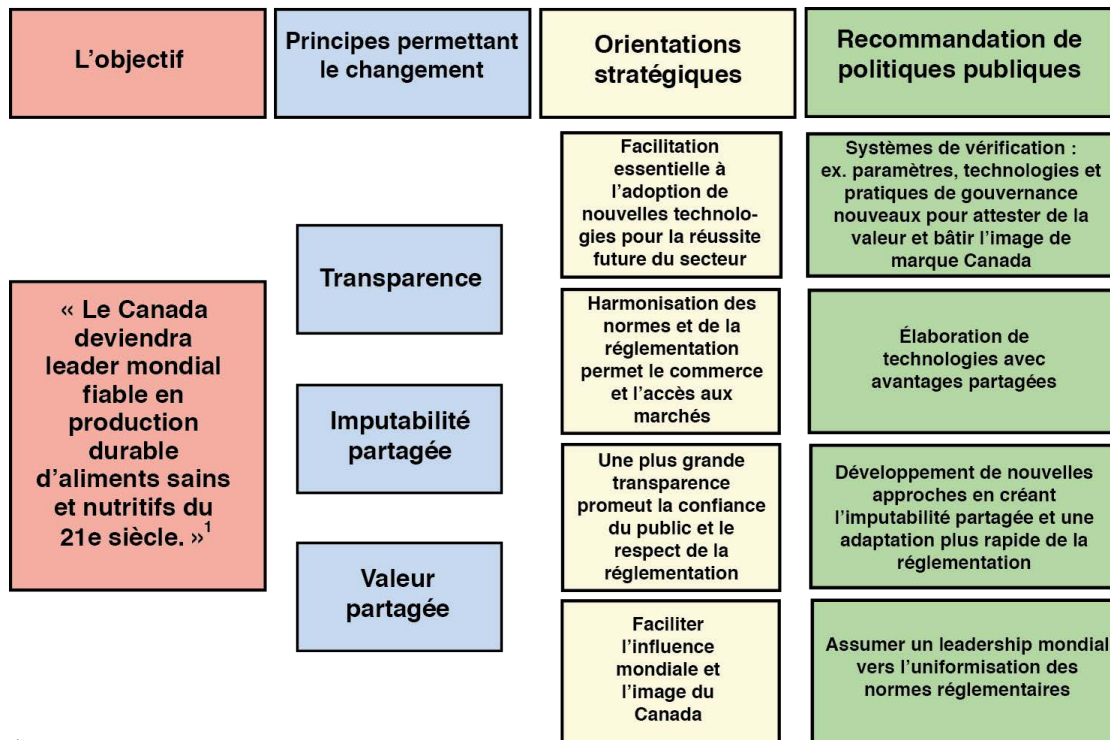
**1. Transparence. La transparence est essentielle:**

- a. Pour promouvoir l'adoption et l'acceptabilité des nouvelles technologies ;
- b. Pour faciliter l'uniformisation de la réglementation et améliorer l'accès aux marchés et ; ultimement
- c. Pour accroître la confiance du public et permettre aux consommateurs de faire des choix éclairés

**2. Responsabilisation partagée.** Tous les intervenants, y compris les milieux scientifiques et de la recherche, les décideurs politiques, les concepteurs de technologies, les fournisseurs, les premiers adeptes, et les autorités réglementaires doivent s'impliquer davantage et être soumis à un plus haut degré d'imputabilité.

**3. Valeur partagée.** Une bonne part des discussions à l'atelier a porté sur la notion de « valeur » associée à l'adoption des nouvelles technologies. Pourtant, plusieurs n'apprécient guère que d'autres membres de la société ne soient pas d'accord. En outre, il existe une fausse conception voulant que les avantages du progrès ne profitent surtout qu'à une minorité et non à l'ensemble de la société, ce qui engendre un scepticisme marqué et de la méfiance. Les nouvelles technologies seront davantage acceptées si elles présentent des avantages plus étendues à la fois aux usagers (par ex. productivité améliorée pour les producteurs, meilleurs prix pour les consommateurs) ainsi qu'à l'ensemble des citoyens (écosystèmes mieux portants et meilleure qualité alimentaire).

Figure 1: L'adoption de nouvelles technologies nécessite une approche bien orchestrée



<sup>1</sup>Conseil consultatif sur croissance économique, 6 février 2017

# Recommandations

Diverses initiatives se poursuivent présentement qui portent sur la confiance du public, la traçabilité, la transparence, et l'imputabilité partagée. Ces efforts sont menés par diverses tables rondes formées de groupes de producteurs ou de chaînes de valeur sectorielles. L'amélioration de la transparence et le gain de la confiance du public sont des thèmes communs essentiels à la réussite du secteur à bien des niveaux. L'objectif principal des recommandations présentées dans ces pages ciblent la facilitation et l'accélération de l'adoption de nouvelles technologies tout en reconnaissant que la confiance du public et la transparence sont des préalables à une acceptation plus étendue des nouvelles technologies.

Au cours des discussions tenues lors de l'atelier, il a été abondamment noté que la transparence, et les systèmes requis pour améliorer celle-ci et la notion d'imputabilité partagée partout dans les systèmes d'innovation, de la découverte scientifique, jusqu'à l'étape de la mise en marché de nouveaux produits, seront des éléments essentiels à la réussite de l'insertion de nouvelles technologies et produits dans les marchés locaux et mondiaux. Les recommandations précises suivantes visent à dresser une feuille de route devant permettre une évaluation efficace et l'acceptation des nouvelles technologies. Il s'agit là de notre valeur ajoutée.

Pour saisir les avantages de l'innovation en agroalimentaire le Canada doit :

1. Mettre au point à la fois les technologies et les structures de gouvernance pour créer des **systèmes de vérification et d'audit** attestant de la valeur sociétale et suscitant auprès du public la confiance dans la salubrité et la qualité des aliments. On peut y arriver ainsi:
  - a. Élaborer un grand éventail d'« attributs de qualité » liés à l'impact sociétal et environnemental de la production alimentaire et établir des méthodologies de transparence permettant leur vérification
  - b. Élaborer de nouvelles normes et paramètres améliorés et les relier à de bases de données libres d'accès
  - c. Introduire de nouvelles technologies et produits pour assurer la transparence, pour ainsi susciter la confiance du public à l'égard du secteur et envers le système réglementaire canadien. Au nombre de ces technologies figurent le codage à barres de l'ADN et le recours à d'autres traceurs (par ex. acides gras, isotopes) qui fourniront une infrastructure fondée sur les données assurant la transparence à l'échelle de la chaîne alimentaire
  - d. Créer un Conseil consultatif sur la réglementation associé à une tierce partie de vérification et de certification pour inspirer confiance dans l'image de marque Canada.
2. Investir en recherche pour élaborer des **technologies produisant des avantages partagés** qui amélioreront la productivité, réduiront les impacts environnementaux et auront des effets bénéfiques sur la santé. Cet effort inclus la mise au point de bases de données et de structures de gestion des données de telle sorte que la technologie puisse être déployée non seulement dans le but de réduire l'empreinte environnementale de l'agriculture mais aussi d'assurer la transparence dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire complexes du monde entier.

3. Inventer de **nouvelles approches et pistes** pour permettre l'introduction réussie et opportune de nouvelles technologies et produits, où le partage de l'imputabilité et de la responsabilité sera assumé par l'ensemble de la chaîne d'innovation y compris la communauté scientifique, les décideurs politiques, les autorités réglementaires, les fournisseurs de technologie et tous les acteurs du système alimentaire. On peut y arriver ainsi :
  - a. Créer de nouvelles structures institutionnelles à imputabilité partagée, par ex. un groupe-conseil/de surveillance constitués d'intervenants pour l'ACIA
  - b. Améliorer le temps de réponse des instances réglementaires tout en prévoyant des systèmes pour atténuer tous risques imprévus.
  - c. Susciter plus de confiance dans le processus d'innovation parmi le public au moyen d'outils de communication modernes qui aident à mieux comprendre les grands avantages découlant des nouvelles technologies.
  
4. Assumer le **leadership mondial** en matière d'élaboration de nouvelles normes internationales et d'harmonisation des systèmes réglementaires, surtout dans les marchés émergents pour y faciliter le commerce, en lançant un dialogue mondial et national sur l'harmonisation réglementaire.

En conclusion, le secteur agroalimentaire doit établir un meilleur rapport avec les consommateurs. Pour rendre les nouvelles technologies plus acceptables, il est de première importance de démontrer de façon crédible les avantages de celles-ci pour l'environnement et la santé ainsi que pour la compétitivité du secteur et le renforcement de la confiance à leur égard. Tirer pleinement profit des nouvelles technologies de façon à les rendre socialement acceptables, et renforcer l'image de marque Canada au pays et à l'étranger supposent l'adoption d'une imputabilité renouvelée par la communauté innovante, l'ensemble du système alimentaire et tous les paliers gouvernementaux. Les instances gouvernementales, l'industrie et le milieu scientifique doivent engendrer une nouvelle approche collaborative pour assurer l'instauration et la pérennité des nouvelles technologies alors que l'innovation ne cesse de progresser.

# Annexe 1

## Liste des Participants

|                  |   |
|------------------|---|
| Ian Affleck      | Crop Life   |
| Pierre Bilodeau  | Agence canadienne de l'inspection des aliments (ACIA)   |
| Ted Bilyea       | Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA)  |
| Andreas Broeker  | Université de Guelph  |
| Malcolm Campbell | Université de Guelph  |
| Rozita Dara      | Université de Guelph  |
| Tim Faveri       | Aliments Maple Leaf   |
| Evan Fraser      | Food Institute, Université de Guelph  |
| Ellen Goddard    | Université de l'Alberta   |
| Robert Hanner    | Biodiversity Institute of Ontario, Université de Guelph   |
| Afton Houlden    | Aliments Maple Leaf   |
| John Kelly       | Administrateur, Ontario Genomics, KeliRo Company Inc.   |
| Peter Kevan      | Université de Guelph  |
| Cornelia Kreplin | AI BIO Alberta Innovates  |
| David McInnes    | Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA)  |
| Denis Petitclerc | Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)   |
| Peter Phillips   | Université de la Saskatchewan   |
| Graham Plastow   | Université de l'Alberta   |
| Stuart Smyth     | Université de la Saskatchewan   |
| Deb Stark        | Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario<br>(à la retraite) |
| Gord Surgeoner   | Ontario Agri-Food Technologies (OAFT)   |
| Vernon Thomas    | Biodiversity Institute of Ontario, Université de Guelph   |
| Mario Thomas     | Biodiversity Institute of Ontario, Université de Guelph   |
| Giuliano Tolusso | Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)   |
| Mike Toombs      | Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario                    |
| Brian Treacy     | Monsanto  |
| Paul Uys         | Food Institute de l'Université de Guelph  |
| Tyler Whale      | Ontario Agri-Food Technologies (OAFT)   |
| Tom Wright       | Ontario Ministry of Agriculture, Food, and Rural Affairs  |
| Daniel Yeon      | Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA)  |
| Tulay Yildirim   | Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA)  |

# Annexe 2

## Programme de l'atelier

### ***Adoption ou Rejet – Conséquences de l'adoption de nouvelles technologies pour l'avenir de l'agroalimentaire au Canada***

#### **Jour 1 – le mercredi 1er février**

12 h 30 – 13 h      Inscription  
13 h – 13 h 15      Allocution d'ouverture (David McInnes, Institut canadien des politiques agroalimentaires, et Malcolm Campbell, Université de Guelph)

*Session 1 : Outils émergents de manipulation génétique des plantes et animaux en agriculture*  
13 h 15 – 13 h 35

Présidence :          John Kelly, KeliRo Company  
Présentateur :        Ellen Goddard, Université de l'Alberta  
Intervenants :        Ian Affleck, Crop Life  
                                Denis Petitclerc, Agriculture et Agroalimentaire Canada

13 h 35 – 14 h 35    Discussion libre

*Session 2 : Outils émergents pour changer les pratiques de gestion à la ferme (agriculture de précision et gestion intelligente du cheptel)*  
14 h 35 – 14 h 55

Présidence :          Paul Uys, Food Institute de l'Université de Guelph  
Présentateur :        Rozita Dara, Université de Guelph  
Intervenants :        Gordon Surgeoner, Ontario Agri-Food Technologies

14 h 55 – 15 h 55    Discussion libre

15 h 55 – 16 h 15    Pause santé

*Session 3: Outils émergents permettant de mieux surveiller et contrôler les espèces envahissantes et parasites nuisibles aux récoltes (Codage à barres de l'ADN, isotopes, bio traçage)*  
4:15pm – 4:35pm

Présidence :          Mario Thomas, Biodiversity Institute of Ontario  
Présentateur :        Vernon Thomas, Biodiversity Institute of Ontario  
Intervenants :        Tom Wright, Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales, de l'Ontario  
                                Stuart Smyth, Université de la Saskatchewan

16 h 35 – 17 h 30    Discussion ouverte



17 h 30 – 19 h Temps libre

19 h Souper – ainsi qu’une présentation de :

Heather Burrows, University of New England, Australia  
Brian Lindsay, Director for the Dairy Sustainability Framework, Global Dairy Agenda for Action, UK

## **Jour 2 – le jeudi 2 février 2017**

*Session 4 : Enjeux de politiques publiques et de réglementation ayant un impact sur l’adoption de technologies innovantes perturbantes et sur l’acceptation du public*

8 h 30 – 8 h 50

Présidence : Deb Stark, Ministère de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Affaires rurales de l’Ontario (à la retraite)  
Présentateur : Brian Treacy, Monsanto  
Intervenants : Peter Phillips, Université de la Saskatchewan  
Pierre Bilodeau, Agence canadienne de l’inspection des aliments

8 h 50 – 9 h 50 Discussion libre

*Session 5: Petits groupes de travail*

Présidence: Evan Fraser, Food Institute, Université de Guelph

10 h – 12 h Discussion en petits groupes de travail

12 h – 12 h 30 Dîner

12 h 30 – 13 h 30 Rapport des petits groupes de travail

13 h 30 – 14 h Dernière discussion et fin du programme